

07 mars 1942

## **Le souvenir de Masaryk**

Les Tchèques célèbrent aujourd'hui le 92<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Masaryk. Mort en 1937, le fondateur de la république tchécoslovaque n'a pas assisté aux malheurs qui accablent sa patrie.

Thomas Garrigue Masaryk naquit en 1850 à Hodonín (Moravie) et fit ses études à Vienne. Avant la guerre de 1914, il était professeur de philosophie à l'Université de Prague et député au Reichorath de Vienne. Outre ses ouvrages philosophiques : « Sur le suicide, en tant que phénomène social » (1881) ; « Essai de logique concrète » (1885) ; « Blaise Pascal » (1883) ; « La question sociale » (1897), il écrivit après 1890, une série de livres importants sur des questions d'actualité, dans lesquels il a formulé sa philosophie de l'histoire tchèque et son programme humanitaire. Il faut y rattacher ses études sur les questions et la littérature russe, d'où est sorti son livre : « La Russie et l'Europe ».

Pendant la guerre de 1914, Masaryk organise à l'étranger la lutte nationale contre la monarchie des Habsbourg et assume les fonctions de président du Conseil National, organe central exécutif de la révolution, puis celles de président du gouvernement provisoire tchécoslovaque de Paris. Il a été élu président de la République en 1920, et a été réélu en 1927 et en 1934. Démissionnaire pour raisons de santé en 1935, il a été remplacé dans ses fonctions de chef d'Etat par son compagnon de lutte, M. Edouard Bénès.

Masaryk a lutté pendant près d'un demi-siècle pour libérer les Slaves de Tchécoslovaquie du joug austro-hongrois. La victoire de alliés en 1918 et l'effondrement de l'Empire des Habsbourg ont permis aux patriotes tchèques de réaliser leur rêve.

La république tchécoslovaque telle qu'elle avait été édifiée par les traités de 1918 a duré vingt ans. Le 29 septembre 1938, l'accord signé à Munich entre la France et la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie, acceptait le démantèlement du bastion de Bohême. Le 15 mars 1939, les troupes allemandes envahissaient la Bohême et la Moravie.

L'Etat tchécoslovaque avait vécu.

Puis ce fut la guerre.

La reconstitution de la Tchécoslovaquie figure en bonne place parmi les buts de paix des Alliés.

Une armée tchécoslovaque a été formée en vue de prendre part à la lutte contre l'Axe. M. Bénès préside à Londres le conseil national tchécoslovaque qui a été officiellement reconnu par les Alliés comme le gouvernement légal de la Tchécoslovaquie.

La Gestapo persécute méthodiquement les habitants de la Bohême et de la Moravie qui manifestent par tous les moyens leur opposition à l'instauration du nouvel ordre hitlérien. L'action des allemands vise d'une façon particulière l'élite intellectuelle de la nation tchèque.

La politique de Masaryk a été souvent l'objet d'âpres critiques. On a reproché à l'homme d'Etat tchèque d'avoir contribué au morcellement de l'Europe Centrale. Ce morcellement devait favoriser le jeu de l'Allemagne. Mais il devient inutile de relever les erreurs commises par les

rédacteurs du traité de Versailles. C'est vers l'avenir qu'il importe désormais de porter les regards. Une nouvelle Europe sera bâtie par les vainqueurs. Mais dès à présent se dessine un mouvement en faveur d'une confédération qui grouperait les Etats de l'Europe Centrale et Orientale. Polonais et Tchécoslovaques ont donné l'exemple en signant un accord qui prépare la voie à une étroite coopération entre les deux peuples.